

Nous ne volons pas nos enfants

6 septembre 2015 - Je suis une fière maman adoptante d'une fillette d'origine philippine qui a joint notre famille il y a 5 ans. À la lecture du dossier d'Isabelle Hachey portant sur des « machines d'adoption » ayant opéré dans les années 80, j'ai été bouleversée pour ces familles brisées et heureuse que ces actes odieux nuisant au consentement libre et éclairé d'une adoption soient dénoncés. Il faudra toujours décrier les abus s'il en survient. Bravo!

En revanche, j'ai été estomaquée du portrait dépeint des personnes qui optent pour l'adoption internationale aujourd'hui. Très rares sont les postulants qui croient faire un acte humanitaire en adoptant à l'étranger. Les cours préadoption sont d'ailleurs très clairs à ce propos. Je suis aussi heurtée qu'on laisse entendre que les adoptants qui font ce choix pour fonder une famille à la suite d'un diagnostic d'infertilité sont des poules pas de tête prêtes à tout pour avoir un enfant. Au contraire, une telle décision est mûrement réfléchie, car adopter comporte aussi des risques à plusieurs égards. Attention à ne pas faire de l'exception, la règle.

La mère biologique de ma fille a signé un consentement et l'a confiée à l'orphelinat. Elle a ensuite eu six mois pour revenir sur sa décision avant que l'on recherche des parents substituts. Après avoir tenté de trouver une famille de sa culture pour prendre soin d'elle, sans succès, les autorités locales l'ont proposée à l'adoption internationale. Nous avons eu la chance immense, après des années d'attente, que notre dossier soit sélectionné. Un an s'est écoulé avant ce jumelage pour s'assurer de respecter les droits de la maman biologique. Nous avons des lettres de cette chère maman. Si notre fille le souhaite, elle pourra d'ailleurs la rencontrer plus tard et nous en serons heureux.

Les processus d'adoption sont beaucoup plus encadrés qu'autrefois. Que l'adoption soit locale ou internationale, elle est avant tout un moyen de protection pour de nombreux enfants. Elle fait d'une pierre deux coups en permettant de donner une famille aimante, stimulante et sécurisante à un enfant, tout en comblant le rêve d'adultes aspirant à la parentalité. Il existe des milliers d'histoires d'adoption et certaines sont tragiques. Cela dit, je connais de nombreux adoptants et aucun ne pourrait dormir la nuit avec l'idée d'avoir arraché un enfant à d'autres parents. Nous ne volons pas nos enfants. Évitions de généraliser.

Anne-Marie Morel, présidente de la Fédération des parents adoptants du Québec